

L'écho de l'écho, le carnet du haïku n° 01, décembre 2020, pp.74-76

Im Sog der Stille / Dans le sillage du silence / In the Wake of Silence / En la estela del silencio

De Klaus-Dieter Wirth

Traduction et Avant-propos par l'auteur, 2^e édition Allitera Verlag, mai 2020. Prix : 14,90 €.

Il est des livres dont le titre inspire et on achète. Le titre de cette deuxième anthologie individuelle du poète allemand de réputation internationale m'a interpellée ; le monde bruyant dans lequel nous vivons donne envie parfois de se réfugier dans le silence ou du moins de s'en rapprocher.

Ce corpus de Klaus-Dieter Wirth (KDW) ressemble, par sa facture, à son premier ouvrage, *Zugvögel – Migratory Birds – Oiseaux migrants – Aves migratorias*, pour lequel j'avais exprimé mon plaisir dans un article de la revue *Gong* (n° 31, 2011). Ce deuxième cycle est à nouveau présenté en quatre langues (allemand, français, anglais et espagnol) et, dans quelques cas, en néerlandais. Tous les poèmes ont été publiés soit dans des revues internationales soit dans des ouvrages collectifs, dans l'une ou l'autre des langues offertes.

Deux nouveautés attirent l'attention : les 208 haïkus ont été, bien sûr, écrits et traduits par l'auteur mais, cette fois-ci, révisés par lui ; la date de création de chaque poème est indiquée : langue originale *en italiques* et celle des versions en style normal.

Une anthologie multilingue peut se lire de plusieurs façons : une langue à la fois c.-à-d. en quatre lectures, un seul poème en quatre langues sur la même page ou en ordre chronologique : l'ensemble ici se répartit sur 12 ans (1995-2007) et les traductions s'échelonnent jusqu'en 2013.

Il est vrai que l'écriture du poème minimaliste se prête bien à la tranquillité souhaitée par une personne. Commençons donc doucement « dans le sillage du silence » – quelle jolie allitération ! Publié dans la revue *Blithe Spirit* de la British Haiku Society :

eaux tachetées d'aube
léchant les coques noires
de gondoles somnolentes

*Dawn-dappled waters
lapping the black bodies
of dozy gondolas*

Le séjour de trois poètes au pays du Soleil Levant (Patrick Blanche, André Duhaime et Klaus-Dieter – ce dernier en 2005) a donné des notes de voyage personnelles. Celles-ci ont été calligraphiées par Ion Codrescu (*Les trois Japon*, AFH, 2007). KDW partage avec son lectorat des haïkus puissants... 60 ans après la bombe H. Silence provoqué par les conséquences horribles de la guerre :

oiseaux, désagrégés
en plein vol, pluie noire sur
Hiroshima

*Vögel, im Flug verglüht
schwarzer Regen über
Hiroshima*

intégrés dans la peau
les motifs de fleurs
de kimonos

*Blumenmuster
von Kimonos, eingebrannt
in die Haut*

Nous savons que le silence n'est pas toujours absence de son ; la Nature en témoigne au quotidien. S'il est un sens qui peut pénétrer dans cet univers mystérieux, c'est l'ouïe : celle de certains humains, mammifères, insectes.

jardin d'hiver
sans bruit, vert tendre le vol
d'une chrysope

*Wintergartenzeit –
lautlos, zartgrün das Flügeln
einer Florfliege*

Bien que nous puissions éprouver de la mélancolie lors d'une promenade dans un cimetière, un tel lieu est reposant et verdoyant. Sur le thème du « Père Lachaise :

*un havre de paix
bien ancrés les mouillages
de la vie invisible*

un puerto de paz
ancladeros bien en fila
de la vida invisible

Contemplons, avec notre poète, la Beauté ensommeillée – celle de la saison hivernale et celle d'un félin au pelage évoquant une galaxie.

la lune argente
les cimes des arbres
air de neige

*La luna platea
las copas de los árboles,
Aire de nieve*

chat somnolent
dans les lignes de sa peau
tout un cosmos

gato dormitando
sus rayas de pelaje
todo un cosmos

Le passage des ans n'altère en rien la qualité des haïkus de Klaus-Dieter Wirth bien au contraire. Sa poétique, documentée depuis plus de 50 ans (voir sa première anthologie – 1967-2003), atteste sa quête du silence associée à l'environnement naturel perçu dans maints détails ou d'infimes situations. J'y lis une lueur d'espoir avoué.

n'importe où il va
l'escargot l'emporte,
le silence

*Wohin auch immer,
stets nimmt die Schnecke sie mit,
die Lautlosigkeit*

*un gamin ramasse
toutes les couleurs d'automne
dans son petit seau*

ein kleiner Junge
sammelt alle Farben des Herbsts
in seinem Eimerchen

Pour le lectorat s'intéressant à la traduction, art ou science, deux articles de KDW illustrent sa conception de la « belle infidèle », parus dans la revue de l'AFH : *Gong* 15, 2007, pp. 28-30 « Aspects du problème de la traduction » : <https://www.association-francophone-de-haiku.com/wp-content/uploads/2018/04/revue-gong/Gong15.pdf> ; *Gong* 61, 2018, pp. 16-20 « Traduction et composition du haïku » : [https://association-francophone-de-haiku.com/wp-content/uploads/2019/09/GONG61.site .pdf](https://association-francophone-de-haiku.com/wp-content/uploads/2019/09/GONG61.site.pdf)

© Janick Belleau (Québec)